



MURMURES AU KIRCHBERG



PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Notre running pour un rocking aura lieu le dimanche 14 juin à partir de 14 H. Pour plus de précisions, vous pourrez vous adresser soit à l'aumônier, soit au secrétariat.



MAI REVIENT

"Im Mai, im schönen Maien, hab ich noch viel im Sinn..."

La chanson dit bien ce que nous avons tous pensé, sans doute, dans le temps, quand fleurissait le joli mois de mai. On entreprenait très tôt, le matin, la **"Maikuer"**, la virée qui nous menait dans la campagne que le givre, quelquefois, blanchissait encore. Car c'était l'époque des "Issheiliche", des "saints de glace". Jusqu'à la sainte Sophie (d'kald Sophie, le 25) on a un peu peur pour les cerisiers en fleurs....

Dans les vieux almanachs, les calendriers de nos grands-mères, mai, c'était le "Wonnemonat" le mois des délices. L'air est plein de senteurs printanières. La terre et les arbres se revêtent de verdure. Et partout, ça fleurit. Dans le calendrier républicain, il s'appelait "flo-

réal" le mois des fleurs. Il est vrai que les petites eranthes, d'Schloszbliemle, devant notre maison n'ont pas attendu. Elles fleurissent fin janvier déjà. Et d'autres ont suivi.

Mais maintenant c'est l'abondance. Les senteurs des lilas et du chèvrefeuille remplacent celles des violettes et rivalisent avec le parfum des roses. Les pissenlits, les genêts, et le colza décorent les prés, les orées des bois et les champs de leurs ors. Et dans les bois fleurit le muguet, **"s'Maigleggel"**, avec ses clochettes blanches, dont le brin, donné avec amour, doit porter bonheur.

Ce n'est pas tout. On ne peut pas toutes les nommer, les belles fleurs et fleurettes. Jusque dans les forêts, où se dressent ici les fières et dangereuses digitales, et se cache là la discrète asperule, le "Waldmeister", que nous cherchions pour le faire macérer dans le vin que nous dégustions - modérément- ! le soir quand on se retrouvait en joyeuse compagnie. C'est comme ça, en mai : la nature explose. On prétend même que c'est dangereux : "D'Baim schlawe üss, un de Salad scheest" (en mauvaise traduction : les arbres ruent et la salade tire des coups de feu...).

Non, non ! - mai, le joli mois de mai ne nous fait pas peur. On l'aime. Et on chante. Même nous, les seniors, avec Albert, on ne peut résister. Que ce soit en allemand... "Der Mai ist gekommen..." ou en français... "Mai revient, tout brille aux cieux..." Un tas de chants populaires célèbrent sa beauté et sa douceur.

Mais il y a d'autres choses très particulières, en ce mois. De **Maikäfer** = le hanneton. On se rappelle du temps, où

tous les 4 ans, c'était la plaie. De vraies nuées d'insectes ravageaient les cultures. Nous, on s'amusait cruellement avec eux. On leur mettait un fil à une patte et on leur proposait une liberté illusoire en chantant : "Maikäfer flieg !" Et les garçons en mettaient dans les lits de leurs soeurs. On était jeune... et méchant. Et puis, il y a des fêtes en mai. Le 1er, celle du travail, qu'on célèbre toujours en chômant, le 8, la fête de l'Armistice de 45, et l'Ascension, qui tombe en semaine, le jeudi. Autant de vacances supplémentaires. Les écoliers ne s'en plaignent pas... !

Mai, c'est un don du Créateur. Avec ceux qui s'en réjouissent et en pensant à nos rêves d'antan, nous disons avec les mots de la chanson: "Merci, Dieu très bon...."

J. BRICKA

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En mai :

- Mme DUPONT Lucie le 03, 98 ans
- Mme BERRON Louise le 07, 89 ans
- Mme HUNSINGER Louise le 08, 88 ans
- Mme ANDRÈS Suzanne le 13, 87 ans
- Mme GRESSEL Yvonne le 13, 78 ans
- Mme WOLLEK Alice le 13, 94 ans
- M. KLEIN Alfred le 17, 74 ans
- M. BURKHALTER Henri le 18, 83 ans
- M. BRECHER Robert le 20, 92 ans
- Mme BRILLAUX Eliane le 21, 75 ans
- Mme ERTZ Emma le 22, 83 ans
- Mme WERNHER Marguerite le 24, 93 ans
- Mme ENDINGER Marthe le 30, 87 ans
- M. JUNG Charles le 30, 88 ans

En juin :

- Mme FISCHER Odile le 14, 80 ans
- Mme KELLER Marie-Florentine le 20, 86 ans
- Mme LEDERMANN Anne le 21, 85 ans



Question forêt en face : M. le Maire m'a dit qu'il n'y avait encore rien de définitivement établi. Des projets, oui... Enquête menée par Mme SCHWOPÉ.

PROCHAINES SORTIES PAMINA

Le 28 mai : sortie théâtre à Dauendorf avec repas pour 5 pensionnaires
Le 23 juin : croisière sur le Rhin pour 12 pensionnaires

RAPPEL

Le secrétariat est ouvert du lundi au jeudi de 9 H à 18 H et le vendredi de 9 H à 17 H (avec une heure de pause vers 12 H 30).

Merci de respecter ces horaires.

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin juin, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Merci d'avance.

Merci à tous les écrivains de ce numéro. Les nombreux articles parvenus prouvent votre intérêt.

JOURNÉE MONDIALE DE LA TUBERCULOSE

Le 24 mars 2009 a été LA JOURNÉE MONDIALE DE LA TUBERCULOSE, maladie redoutable dans la première moitié du siècle dernier et elle n'est toujours pas éradiquée (vaincue).

Cette journée commémorait la présentation par le Dr Robert KOCH à un groupe de médecins en 1882 à Berlin de sa découverte du bacille de la tuberculose. Sur le plan international la journée mondiale de la tuberculose a pour but de mieux faire connaître l'épidémie mondiale et les efforts entrepris pour la vaincre.

Qui de nous ne se souvient du timbre antituberculeux que comme écolier, écolière, il fallait vendre... et rapporter l'argent à l'instituteur/trice ? C'était pour moi un cauchemar, car pour des raisons qui m'échappaient, mes parents n'en prenaient que 2 ou 3 et m'encourageaient à me débrouiller. Mais quelle fierté quand j'étais arrivée à tous les vendre, après avoir rencontré plus d'un refus....

Était-ce de même pour vous ? Il existe des collectionneurs de ces timbres dont le premier a paru en 1926. Je ne connais personne qui en a conservé... ils étaient pourtant jolis !

A. SCHWOPÉ

HÔPITAL DE JOUR

Étant donné que je suis dépressive,

nerveuse et grande angoissée, les médecins ont décidé de me placer en hôpital de jour : pour soulager mon entourage, car des malades de ma catégorie sont très difficiles à supporter pour leur entourage, car nous avons souvent des comportements bizarres. Et explosifs !

Chaque infirmière s'occupe de trois patients précis.

Nous avons aussi des activités. Nous faisons des groupes de paroles, des jeux de piste, des jeux de société, des jeux de connaissance pour apprendre à s'exprimer, des ateliers de pâtisserie, de cuisine. Il y a qui font de la peinture, de la piscine, de la gym douce, les plus jeunes de la gym tonic, des promenades. Nous allons aussi au marché. Nous faisons également des sorties adaptées à l'intérêt des patients.

Nous sommes suivis par des psychiatres, des psychologues, des ergothérapeutes, par une diététicienne, et des infirmières.

Les patients ont diverses pathologies. Chaque patient a droit à deux activités qui lui conviennent particulièrement. Les médecins ont donc décidé que pour moi et 5 autres patients ont aura le droit d'aller à la bibliothèque une après-midi. Mais toujours accompagnés d'infirmières.

Pour ma part, je vais 4 jours par semaine à l'hôpital de jour. Mais je suis obligée d'y aller.

G. BALTZER

SUMPFDOTTERBLUMEN (ou soucis d'eau)

Goldnen Kranz von Sumpfdotterblumen
Trugen wir Mädchen im Haar
Und wir lachten, und sangen und tanz-

ten
Weil Frühling war

Als wir heimwärts gingen, trafen
Wir eine Knabenschar
Und wir sahen uns tief in die Augen
Weil Frühling war

Konnt ich dafür, dass mich der eine
Küsste auf Mund und Haar ?
Nein ! und ich liess es auch nur ge-
schehen
Weil Frühling war

Texte trouvé par A. SCHWOPÉ



BONJOUR LES COPAINS !

- Quelle joie ! Quelle belle journée, c'est mardi, le soleil se lève sur la Forêt Noire, nous sommes en route vers la maison de retraite de La Petite Pierre "Le Kirchberg", la voiture bien chargée, retrouver et passer une journée enrichissante avec nos amis : les pensionnaires.

- Le programme est toujours très varié. N'est-ce pas Melle Imbs ?.... Atelier de pommes (compote), quelque fois des tartes, parfois aussi des jeux de mémoire, bientôt du jardinage (fleurs et certains légumes), travaux de décorations pour les fêtes, rangement après les fêtes, à présent aussi un atelier de tricot.

- Revoir notre petite chatte, Frimousse, qui est toujours très attachante et gâtée par les pensionnaires : promenade gratuite dans le panier d'un "youpala" et

des caresses.... Comme disait une employée : vous n'auriez pas pu faire de plus beau cadeau qu'apporter cette petite chatte.

- Et puis c'est midi : repas copieux, très apprécié : choucroute garnie ou "Grumbeere Dätschle" ...

- Vers 15 H : chant : toutes ces mélodies nous font rêver à travers les chants populaires et surtout les cantiques et canons à 3 voix.

- Déjà, il est 16 H : goûter tant attendu par certaines fines bouches : café ou tisane bien sucrés si possible, plus gâteaux ou tartes aux pommes souvent.

- En un clin d'œil, la journée est passée, il est 17 H 15 et nous repartons chacun de son côté très content....

Salut la compagnie et à mardi prochain....

Marlène BRAEUNIG



UNE JOURNÉE FANTASTIQUE

Le 17 mars dernier, nous étions 5 pensionnaires de la maison de retraite, l'animatrice, Josiane et M. KREISS pour partir aux environs de 9 H et nous rendre à Landau en Allemagne, un trajet d'un peu plus de 200 km aller-retour. Le beau temps était de la partie. Le matin, près de Weiterswiller, nous avons vu deux cigognes tout près d'un

tracteur qui labourait un champ. D'ailleurs le soir en rentrant des chevreuils brouaient de-ci de-là, près des forêts. Nous sommes arrivés à Landau vers 11 H.

En entrant dans ce grand vivarium c'était déjà très impressionnant. Nous marchions sur du sable fin et blanc comme sur les plages du Mexique et une chaleur torride tombait sur nous.

Nous avons été accueillis dans un grand hall avec des vivariums recouverts de vitres, où de grandes tortues, des serpents, des varans et d'autres reptiles longeaient les murs rocaillieux des vivariums garnis de troncs d'arbres, de branchages et de plantes exotiques, tout cela pour les préserver dans leur milieu naturel. Nous nous sommes installés autour d'une table dans des fauteuils en rotin sous des grands palmiers. Le ciel était bleu, il ne manquait plus que la mer.

Après 3 discours tenus par un délégué du Landesminister, Kurt Beck, de Monsieur le Maire de Landau et du directeur du zoo, un apéritif nous attendait. Le grand vivarium existe depuis 5 ans et cela fait exactement 3 ans que se font les rencontres PAMINA des personnes âgées. La 1^{ère} rencontre a eu lieu en mars 2006 à la maison de retraite de Landau.

Pendant le déjeuner, les employés ont nourri les reptiles et nous avons pu voir s'approcher des tortues géantes et des moins grandes. Elles n'ont eu que des crudités (salades, carottes, poivrons, persil coupés).

Vers 14 H, une guide (c'était une stagiaire) nous a montré tous les reptiles, sauriens et batraciens qui vivent dans ce zoo. Elle ouvrait des vitres des vivariums pour permettre aux visiteurs qui avaient envie ou le courage de caresser

certaines de ces bêtes. Pour cela, il faut mettre un produit inodore et désinfectant sur les mains.

M. KRUMMENACKER, tout fier d'avoir un python d'Amérique du Sud sur ses épaules a posé pour une photo. Moi, j'ai tenu une grenouille géante dans ma main. La plupart des personnes ont caressé des serpents et des tortues. C'était très intéressant.

Il y a une zone sombre pour pouvoir distinguer les reptiles qui se cachent le jour. Là où il fait de nouveau clair, il faut avoir un bon œil pour découvrir les animaux qui bougent et grimpent tout doucement dans les branchages ou sur le sable fin. Les tortues qui vivent dans le sable ont une couleur claire, alors que celles qui rampent dans la boue et nagent dans l'eau sont bien plus foncées. Leurs carapaces sont très dures et rocaillieuses. Ensuite, nous avons vu des crocodiles nager avec des tortues dans une grande mare.

Dans d'autres vivariums grimpent des varans avec de longues queues. Ils sont de la famille des lézards. Il y avait aussi des grenouilles plus ou moins grandes qui se faufilaient par-ci, par-là, des grenouilles tomates toutes rouges et des petites bleues encadrées de jaune comme si elles avaient été peintes de couleur à l'huile. J'étais tout étonnée !

Le guide nous a mené chez les grands boas dont certains sont des albinos jaunes aux yeux rouges. Ils se nourrissent de 5 à 6 lièvres par repas, les avalent entiers en se décrochant la mâchoire. Ils sont capables de ne pas manger pendant 2 mois. La langue des serpents qui sort à tout bout de champ sert à l'odorat, mais aussi à la respiration. J'ai appris tant de choses ce jour-là et je pourrais encore continuer à

vous raconter au sujet de cette aventure.

Après avoir eu un bon Kaffee-Kuchen (café-gâteaux), nous avons pris le chemin du retour. Nous étions tous contents et heureux de retrouver notre Maison, où nous attendait une appétissante salade de pommes de terre avec des knacks.

Nous remercions encore la direction et nos deux chauffeurs pour cette belle journée.

H. JUNG

MA MAISON

Lors de ma dernière halte dans ma maison et au moment de la quitter comme d'habitude, je vais d'une pièce à l'autre en me disant "c'était la joie de ma vie" et j'ai murmuré : "objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?" Sur ce je suis partie, et j'ai rejoint La Petite Pierre sans regret et ai dit à la maison "à une autre fois ou au revoir".

L. FISCHER



LE CERCLE DE LECTURE

Notre deuxième rencontre s'est passée très agréablement.

D'abord une courte présentation du

dernier prix Goncourt attribué cette année à un écrivain étranger : une histoire si macabre, impossible à raconter... et qui se passe en Afghanistan. Alors, nous parlons un peu de ce pays, parce que Mme FISCHER Lucienne lit en ce moment "les hirondelles de Kaboul".

Puis nous lisons ensemble quelques nouvelles de Fr. Giroud : les belles lettres signées Ernestine, le chat qui parle, le chien bien trop triste ! Et chacun y va de sa petite histoire !

Il est trop tard pour commencer autre chose : ce sera pour la prochaine fois !

J. ISSEREL

Selig, die Verständnis zeigen für meinen stolpernden Fuss und meine lahme Hand.

Selig, die begreifen dass mein Ohr sich anstrengen muss um alles aufzunehmen was man zu mir spricht.

Selig, die zu wissen scheinen, dass mein Auge trüb und meine Gedanken träge worden sind.

Selig, die mit freundlichem Lächeln verweilen, um ein wenig mit mir zu plaudern.

Selig, die niemals sagen : "diese Geschichte haben sie mir heute schon zweimal erzählt".

Selig, die mich erfahren lassen, dass ich geliebt, geachtet und nicht alleine gelassen bin.

Selig, die in ihrer Güte die Tage , die mir noch bleiben auf den Weg der ewige Heimat, erleichtern...

Texte trouvé par A. SCHWOPÉ